

Faits divers

RIEDELSELTZ

Feu de plancher

Une maison d'habitation a été fortement endommagée par un incendie hier à Riedseltz. L'incendie s'est déclaré vers 13 h 30 au 12 rue de la Laiterie. Après avoir allumé un feu dans l'âtre de la cheminée du salon, le propriétaire, Patrick Kolb, a vu s'échapper des flammes. N'arrivant pas à les éteindre avec un extincteur, il fit appel aux pompiers. Les soldats du feu locaux furent renforcés par ceux du centre de secours de Wissembourg, de sorte que quelque 18 pompiers se retrouvèrent sur les lieux avec trois véhicules, sous les ordres de l'adjutant-chef Olivier Kaetzel. Le problème, c'est que le feu s'était propagé au plancher. Si les flammes purent être maîtrisées avec une petite lance, il fallut arracher tout le plancher séparant le salon au rez-de-chaussée et une pièce à l'étage pour venir à bout du feu qui progressait dans le bois. Les dégâts sont importants à l'intérieur de la maison, et notamment dans les deux pièces directement concernées, mais les murs et la toiture ont pu être préservés. Il n'y a pas eu de victime.

POLITIQUE

Débat « Désirs d'avenir »

« Désirs d'avenir Alsace » lance sa première université populaire participative, à Wissembourg. Le mouvement « Désirs d'avenir » a été lancé par Ségolène Royal avant la présidentielle de 2007. Il continue aujourd'hui à réfléchir sur la situation sociale, politique, économique. Depuis avril 2009 est né « Désirs d'avenir Alsace », qui organise cette Université populaire participative à Wissembourg, sur le thème « Licencieux, situation des entreprises alsaciennes : quels remèdes pour les salariés ? » Un thème particulièrement d'actualité dans cet arrondissement où la situation s'est particulièrement aggravée avec la fermeture d'entreprises et la forte hausse du chômage. Tous les intéressés sont invités à débattre le samedi 7 novembre, entre 18 h et 20 h, au foyer avicole (rue de l'Abattoir), à Wissembourg. La réunion verra la participation, d'Évelyne Isinger, invitée syndicale CFTC, Hervé Vaultrin, responsable régional des SCOP, Olivier Bitz, conseiller général et adjoint au maire de Strasbourg, et Jean-Louis Bianco, ancien ministre, député PS et président du conseil général des Alpes de Haute-Provence. Pourquoi les universités populaires participatives ? Parce que le mouvement veut, « avec Ségolène Royal, construire un nouveau projet politique, pragmatique et radical, qui donne espoir et envie ».

Pays de Pechelbronn / Art et broderie

Un bien intéressant circuit

Le festival autour du point de croix se décline d'abord dans et autour de la maison rurale à Kutzenhausen (voir DNA du lundi). Mais il propose aussi de bien intéressantes découvertes sur le circuit « Art et broderie » qui chemine dans les villages du pays de Pechelbronn.



La tisseuse Georgette Meyer n'était pas avare d'explications à Merkwiller-Pechelbronn.

■ Si elle est bien le cœur du festival autour du point de croix, la maison rurale de l'Outre-Forêt a choisi une nouvelle fois de déconcentrer un peu la manifestation. Il n'y a pas seulement à voir et à découvrir à Kutzenhausen. Pour donner encore plus de poids au festival et pour le rendre encore plus attrayante, les organisateurs proposent pour la deuxième année un circuit « Art et broderie ». Ce circuit, qui s'est étoffé cette année, emmène les visiteurs à travers les villages du pays de Pechelbronn. Avec des étapes qui les conduisent dans l'univers du fil et des aiguilles, mais aussi dans celui de la création, artisanale et artistique.

L'harmonie des magnifiques mobiles en verre soufflé

C'est ainsi que dimanche, à la salle communale de Merkwiller-Pechelbronn, les visiteurs ont pu rencontrer Geor-

gette Meyer, derrière son métier à tisser. Cette passionnée de Rosenwiller n'était pas avare d'explications sur son activité. Au départ, « je tissais des vestes puis des plaids », aujourd'hui, elle s'oriente plus vers le décoratif, avec le tissage de raphia et même de plumes. Si elle ne reviendra pas le week-end prochain, les visiteurs trouveront toutefois de nombreux stands et exposants sur le thème du tissu et de la laine, avec notamment une créatrice de vêtements, mais aussi une démonstration d'encadrement, et une exposition sur les fils et fibres synthétiques par le musée du pétrole. Elle illustre le recyclage du plastique et les utilisations du fil continu-non tissé pour les vêtements, le rembourrage ou les peluches.

Un peu plus loin, à Preuschdorf, un tour sur la naissance du fil de laine s'impose. C'est dans la bergerie Hu-

chot, à la sortie du village, que les visiteurs peuvent assister à la tonte de moutons (le dimanche seulement). Et, toujours au milieu des moutons, il suivront le filage de la toison de laine sur les deux rouets à pédale actionnés, certainement, par deux bergères.

À Preuschdorf toujours, mais dans le village, c'est le mariage de la dentelle et du verre qui est proposé dans l'atelier de Julie Gonc. La délicatesse des travaux de crochet n'y a d'égal que l'harmonie des magnifiques mobiles en verre soufflé exposés par l'artiste dans la grange, au fond de la cour.

Si vous insistez un peu, il n'hésitera pas à jouer quelques airs de banjo

La place du Tilleul, à Lampertsloch, était toujours un lieu de rencontre. Ce week-end encore, dans la maison



Démonstration de tonte et de filage de la laine, à la bergerie Huchot, à Preuschdorf (uniquement le dimanche). (Photos DNA)

occupée habituellement par la musique Concordia, sont présentées des marqueteries (par le club de la Maison rurale), des poupées en laine et des cartes postales créées à partir d'aquarelles.

L'aquarelle, c'est précisément la technique privilégiée par Théo Sauer, qu'on peut voir travailler juste à côté, dans son atelier de l'outrebleu. Pour l'occasion, il y cohabite avec une brodeuse, et si vous insistez un peu, il n'hésitera pas à jouer quelques airs de banjo ou d'un



L'aquarelliste Théo Sauer au travail dans son atelier de l'outrebleu, à Lampertsloch.

autre de ces instruments qu'il a fabriqués lui-même.

Enfin, dernière étape avant un éventuel retour à Kutzenhausen, une halte s'impose à Lobsann, à l'atelier de Mato et de Jean-Marc Suss, où se côtoient les créations en bois de l'une et les enduits en argile de l'autre. Les dépendances accueillent également de la broderie traditionnelle, des icônes, d'originales sculptures de Martine Boos et de surprenantes œuvres de Martine Missemmer, alors que dimanche, à l'heure du déjeuner, les chefs de Performance culinaire et la brasserie locale y pourvoient aux plaisirs du palais.

Bref, entre fil et aiguilles (ou crochets) le circuit propose un bien intéressant voyage dans le monde de la création. La création sous toutes ses formes. Et qui plus est, la visite peut s'effectuer dans n'importe quel sens, mais toujours pour le plaisir.

B. St.

► Comme le festival autour du point de croix, le circuit « Art et broderie » se poursuit du 6 au 8 novembre, de 10 à 18 h (Tarif -avec festival)- 4,50€. Renseignements à la Maison rurale, à Kutzenhausen, 03 88 80 53 00.

Soultz-sous-Forêts / Ciné-regards à la Saline

« Séraphine » de Martin Provost

■ Le Ciné-club de Wissembourg projettera ce jeudi 5 novembre, à 20 h, à la Saline de Soultz-sous-Forêts, le film « Séraphine » du réalisateur français Martin Provost.

Ce film a fait une véritable moisson aux César 2009 : meilleur film, meilleure actrice pour Yolande Moreau, meilleur scénario, meilleure musique, meilleure photo, meilleurs costumes, meilleurs décors etc.

En 1912, le collectionneur allemand Wilhelm Uhde, premier acheteur de Picasso et découvreur du Douanier Rousseau, s'installe à Senlis pour se reposer de sa vie parisienne. Au cours d'un repas mondain, il découvre une petite toile peinte sur du bois. Sa stupéfaction est grande



Yolande Moreau en artiste illuminée. (-)

d'apprendre que l'auteur n'est autre que Séraphine, la femme discrète qui vient chez lui faire le ménage. S'instaure alors une relation

inattendue entre le marchand d'art d'avant-garde et l'humble femme de ménage.

Séraphine a existé : née en 1864, elle est morte et enter-

rée dans une fosse commune en 1942. Seuls les spécialistes d'aujourd'hui la connaissent, sous le nom de Séraphine de Senlis. Martin Provost privilégie sa rencontre avec son mécène et les liens étranges qui s'établissent entre ces deux solitaires : elle, à peine considérée comme un être vivant par ceux qui la côtoient, mais mue par une passion qui la libère, lui, reconnu dans son métier de passeur artistique, mais ployant sous une double culpabilité : être Allemand dans la France de l'Après-guerre et homosexuel dans une société qui ne le tolère pas.

Hors norme

Yolande Moreau se love idéalement dans le corps et le

parcours douloureux d'une femme peintre hors norme et prouve une nouvelle fois, avec brio, sa qualité de grande actrice. Elle campe un personnage où elle peut faire preuve de toutes ses qualités : sa posture au dos courbé, son visage de plus en plus illuminé d'intériorité, son esprit qui irradie quand elle s'agenouille pour ramasser les fleurs et les fruits qui vont parcourir ses tableaux.

► Le jeudi 5 novembre, à 20 h, à la Saline à Soultz. Souscription des abonnements et billetterie à partir de 19 h 30 (6€/plein tarif et 4,5€/tarif réduit). Bus mis à disposition des spectateurs : départ de Wissembourg, place de la Foire à 19 h 30 précises et retour à l'issue de la séance (22 h 15).